

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Dominique Fischbach

Scénario : Dominique Fischbach

Image : Philippe Guilbert

Son : Denis Guilhem

Montage : Anouk Zivy

Production : Corentin

Dong-Jin Senechal,

Daniel Chabannes de

Sars

Avec

Manon Altazin et sa famille

SEMAINE DU 17 AU 23 DECEMBRE

Le Chant des forêts

Dominique Fischbach

Après La Panthère des neiges, Vincent Munier nous invite au cœur des forêts des Vosges. C'est ici qu'il a tout appris grâce à son père Michel, naturaliste, ayant passé sa vie à l'affût dans les bois. Il est l'heure pour eux de transmettre ce savoir à Simon, le fils de Vincent. Trois regards, trois générations, une même fascination pour la vie sauvage.

Teresa

Teona Strugar Mitevka

Calcutta, 1948. Mère Teresa s'apprête à quitter le couvent pour fonder l'ordre des Missionnaires de la Charité. En sept jours décisifs, entre foi, compassion et doute, elle forge la décision qui marquera à jamais son destin - et celui de milliers de vies.

TANDEM cinéma



Elle entend pas la moto

Dominique Fischbach

2025, France, 1h34



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

BIOGRAPHIE-FILMOGRAPHIE de DOMINIQUE FISCHBACH

Dominique Fischbach est auteure et réalisatrice. Elle grandit au Maroc puis s'installe dans la région de Nice. Son premier documentaire *Les voisins* (2000), produit par le Forum des Images, reçoit un excellent accueil. Ce film lui vaut d'être remarquée par la mythique émission *Strip-tease* diffusée sur France 3. Elle tournera pour cette collection une quinzaine de films, courts, moyens et longs. Certains ont été édités en DVD.

Elle signe des documentaires de création et un court-métrage de fiction pour France TV, Canal +, ARTE et la RTBF.

Avec un regard sensible et généreux, elle explore de grands thèmes de société tels que la multiculturalité, l'émancipation des femmes ou l'engagement. Parmi ses films les plus remarquables, *Babel sur Scène*, qui révèle des adolescents, joyeux et fiers, questionnant la migration et l'intégration, *Liberté Lili*, qui raconte le combat acharné d'une femme antillaise pour valoriser son territoire, Marie-Galante et *Martinique Bikini* qui s'attache à la condition de femmes martiniquaises.

En 2025, elle réalise, en cinéma direct, son premier long métrage pour le cinéma *Elle entend pas la moto* retrouvant à cette occasion Manon Altazin qu'elle filme dans son histoire familiale depuis 25 ans.

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE FISCHBACH

Comment avez-vous fait la connaissance de Manon et sa famille, les protagonistes de *Elle entend pas la moto* ?

C'était il y a presque 25 ans. Je travaillais alors pour la collection documentaire culte *Strip-tease* et, dans ce cadre, j'étais à la recherche d'histoires vraies. J'avais envie de parler du handicap mais en l'abordant du point de vue de la fratrie. Parce que pour parler de l'humanité, j'ai le sentiment qu'il faut se situer à la marge. C'est ainsi que les choses deviennent plus saillantes. En abordant les liens intrafamiliaux via la surdité, cela permet un décalage qui joue comme un rôle de miroir grossissant sur ce qui se joue au sein de n'importe quelle famille. D'ailleurs, j'ai fréquemment filmé les marginalités, quelles qu'elles soient. Et puis il faut bien dire aussi que, chez moi, la famille est un sujet récurrent. C'est un théâtre formidable, intime et pas évident à pénétrer. Or, un jour, on me parle des parents de Manon, qui ont trois enfants dont deux sourds. J'arrive chez eux en région parisienne et, tout de suite, je reçois de leur part un accueil très chaleureux. Et puis cette petite Manon me tape dans l'œil. Elle a onze ans à l'époque et un humour incroyable. C'est extrêmement précieux. Car je sais d'expérience que le jour où il y aura des choses plus difficiles à filmer, il y aura moyen d'en rire. D'ailleurs, très vite, elle se moque de moi lorsque je ne l'écoute pas et me traite de sourde. Je reviens avec ma caméra, je commence à tester et je vois rapidement que j'ai à faire à une « graine d'actrice ».

Est-ce à partir de ce moment que vous vous dites que vous avez envie de la suivre sur plusieurs années ?

Ce n'était pas calculé. Mais il s'avère que j'aime cette jeune femme. Elle me touche, m'impressionne. J'aime sa sagesse. Elle a un vrai feeling avec les gens, en raison de sa surdité certes, mais aussi de son intelligence. Or *Strip-tease* refuse ce film intitulé *Petite Soeur*. Il est finalement diffusé en 2003 dans l'émission *L'Œil et la Main* sur France 5 où cette façon de réaliser en cinéma direct - pas de commentaire, pas d'interview, la dimension histoire en immersion - n'était pas usuelle. Or, dans les critiques concomitantes à la diffusion, je vois que Manon passe la rampe, qu'elle accroche les gens. Je reste en lien avec la famille et, sept ans après, en 2010 donc, je réalise, toujours pour *L'Œil et la Main*, *Grande soeur*. Car Manon est la grande soeur de Maxime qui connaît des difficultés. Et puis en 2022, je tourne *Manon Maman* qui aborde l'entrée de Manon dans la maternité. Après ce film, j'ai proposé à la famille de faire un film de cinéma. Ils ont dit oui parce qu'ils voulaient apporter un témoignage aux autres parents. Mais, avec le temps, nous étions devenus amis. J'ai donc d'entrée de jeu mis les choses au clair. Je leur ai dit : « Je vais vous bousculer ». Ils m'ont simplement répondu : « Viens ». C'était le moment où ils venaient d'acheter le chalet qu'on voit dans *Elle entend pas la moto*. Ces paysages, l'été, la lumière, cette solarité, ce nouveau départ, me semblaient idéaux pour évoquer une vie faite de beaucoup d'épreuves.